

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

27 juillet 2020

**PROPOSITION DE LOI**

**modifiant l'arrêté royal du 18 avril 1974  
déterminant les modalités générales  
d'exécution de la loi du 4 janvier 1974  
relative aux jours fériés, en ce qui concerne  
le remplacement du 21 juillet  
en tant que jour férié légal  
par les jours fériés des communautés**

(déposée par  
Mme Barbara Pas et  
M. Tom Van Grieken)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

27 juli 2020

**WETSVOORSTEL**

**tot wijziging van het koninklijk besluit  
van 18 april 1974 tot bepaling  
van de algemene wijze van uitvoering  
van de wet van 4 januari 1974 betreffende  
de feestdagen, voor wat betreft de vervanging  
van 21 juli als wettelijke feestdag  
door de feestdagen van de gemeenschappen**

(ingediend door  
mevrouw Barbara Pas en  
de heer Tom Van Grieken)

**RÉSUMÉ**

*La présente proposition de loi vise à supprimer le 21 juillet en tant que jour férié légal et à le remplacer respectivement par le 11 juillet, le 27 septembre et le 15 novembre pour les travailleurs salariés et les fonctionnaires néerlandophones, les travailleurs salariés et les fonctionnaires francophones et les travailleurs salariés et les fonctionnaires germanophones.*

**SAMENVATTING**

*Dit wetsvoorstel strekt ertoe 21 juli te schrappen als wettelijke feestdag en te vervangen door 11 juli, 27 september en 15 november voor respectievelijk de Nederlandstalige, Franstalige en Duitstalige werknemers en ambtenaren.*

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 0640/001.

Au cours de son histoire, chaque peuple a traversé des événements marquants qui ont été sauvés de l'oubli grâce au caractère particulier qui y est conféré. C'est ainsi que, pour la Flandre, l'événement de référence a été la bataille des Éperons d'Or du 11 juillet 1302, qui est communément admise comme ayant donné naissance au développement d'une identité propre.

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, cette date a évolué naturellement pour devenir un jour de commémoration particulier pour la Communauté flamande et elle était déjà fêtée chaque année à l'époque par de nombreuses organisations privées de différentes tendances. Au XX<sup>e</sup> siècle, elle était ainsi généralement considérée comme un jour férié pour tous les Flamands.

Il était par conséquent évident que, dès que les Flamands allaient disposer de leurs propres institutions, ils allaient conférer un caractère officiel à cette date en l'érigeant en jour de la fête de la Communauté flamande. Par décret du 5 juillet 1973, la Communauté culturelle néerlandaise avait déjà fait du 11 juillet le jour de sa fête. En 1988, ce décret a été remplacé par le Décret du 13 avril 1988 portant fixation des armoiries, du drapeau, de l'hymne et du jour de fête de la Communauté flamande. Celui-ci a à son tour été remplacé par le décret homonyme du 7 novembre 1990 qui est toujours en vigueur.

Toutefois, le gouvernement flamand ne s'est pas contenté d'officialiser le 11 juillet comme jour de la fête flamande. Dans le cadre de ses compétences, il a également pris des initiatives pour en faire un jour férié payé. Par arrêté du gouvernement flamand du 25 mai 1983, remplacé ultérieurement par l'arrêté du 27 juin 1990, un jour de congé a été accordé le 11 juillet à l'occasion de la fête de la Communauté flamande au personnel des services du gouvernement flamand, des organismes d'intérêt public relevant de la Communauté flamande et/ou de la Région flamande et des institutions scientifiques flamandes.

Le Parlement flamand s'est aussi régulièrement mêlé au débat. Le 10 juillet 1996, il a adopté à l'unanimité une résolution dans laquelle il demandait notamment au gouvernement flamand, en ce qui concerne le 11 juillet, "d'insister auprès du gouvernement fédéral pour que celui-ci reconnaisse pleinement cette date comme un jour férié payé".

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 0640/001.

Elk volk heeft in de loop van zijn geschiedenis markante gebeurtenissen meegemaakt die aan de vergetelheid worden onttrokken door er een bijzonder karakter aan te verlenen. Voor Vlaanderen geldt zo de Guldensporenslag van 11 juli 1302 als ijkpunt. Het was een slag die gemeenzaam erkend wordt als de begindatum van de ontwikkeling van een eigen identiteit.

Deze datum is in de loop van de 19<sup>e</sup> eeuw spontaan uitgegroeid tot een bijzondere herdenkingsdag voor de Vlaamse Gemeenschap en werd toen al door tal van private organisaties van verschillende strekkingen elk jaar opnieuw gevierd. In de 20<sup>e</sup> eeuw werd hij dan ook algemeen beschouwd als een feestdag voor alle Vlamingen.

Het lag dan ook voor de hand dat de Vlamingen, van zodra zij over eigen instellingen beschikten, deze dag een officieel karakter zouden verlenen als feestdag van de Vlaamse Gemeenschap. Reeds bij decreet van 5 juli 1973 stelde de Nederlandse Cultuurgemeenschap 11 juli in als de eigen feestdag. In 1988 werd dit decreet vervangen door het decreet van 13 april 1988 tot vaststelling van het wapen, de vlag, het volkslied en de feestdag van de Vlaamse Gemeenschap. Dat werd op zijn beurt vervangen door een gelijknamig decreet van 7 november 1990, dat nog steeds van kracht is.

De Vlaamse regering hield het echter niet alleen bij het officieel vaststellen van 11 juli als de Vlaamse feestdag, maar nam, binnen het kader van haar bevoegdheden, ook initiatieven om daarvan een betaalde feestdag te maken. Bij besluit van de Vlaamse regering van 25 mei 1983, later vervangen door het besluit van 27 juni 1990 werd op 11 juli een dag verlof toegekend ter gelegenheid van het feest van de Vlaamse Gemeenschap aan het personeel van de diensten van de Vlaamse regering, van de instellingen van openbaar nut die afhangen van de Vlaamse Gemeenschap en/of het Vlaamse Gewest en van de Vlaamse wetenschappelijke instellingen.

Ook het Vlaams Parlement roerde zich regelmatig in het debat. Op 10 juli 1996 keurde het in dat verband unaniem een resolutie goed waarin het de Vlaamse regering onder meer verzocht om, voor wat 11 juli betreft, bij de federale overheid "aan te dringen op een volwaardige erkenning als betaalde feestdag".

C'est d'ailleurs déjà en partie le cas actuellement dans le secteur privé. Dans une série de secteurs d'activité (banques, assurances,) le jour de la fête de la Communauté flamande est en effet également un jour de congé reconnu (et payé). Ce n'est toutefois pas encore le cas dans une série d'autres secteurs.

La Communauté flamande n'a pas été la seule à ressentir le besoin de décréter un jour férié officiel. Depuis qu'elles disposent de leur propre parlement, toutes les Communautés ont en effet entrepris la même démarche. La Flandre a ainsi choisi le 11 juillet, la Communauté française le 27 septembre et la Communauté germanophone le 15 novembre. Ces deux dernières Communautés souhaitent également faire de ce jour un jour de congé payé.

La reconnaissance de ces jours fériés officiels en tant que jours de congé payé pour l'ensemble du secteur privé est toutefois une compétence fédérale. Si différentes initiatives ont également été prises en ce sens, elles n'ont pas encore débouché sur une réglementation concrète en la matière.

La raison en est notamment que l'instauration de nouveaux jours fériés a des conséquences financières.

En 2002, la Fédération des entreprises de Belgique et l'UNIZO ont calculé qu'un jour de congé légal supplémentaire augmenterait les coûts salariaux de 0,45 %, ce qui correspondrait à un montant de 350 millions d'euros. Ces chiffres ont encore été confirmés en 2006 par le directeur général de la FEB, Pieter Timmermans.

Nous estimons toutefois que l'on ne peut se retrancher derrière cet argument pour ne prendre aucune initiative. Nous proposons dès lors, en toute logique, que les Régions et les Communautés remplacent le jour férié officiel en vigueur du 21 juillet par les dates précitées. En ce sens, Pieter Timmermans a du reste déclaré dans l'hebdomadaire Knack du 12 juillet 2006: "Si les partisans de ce changement sont disposés à sacrifier un des dix jours fériés payés actuels, je n'y vois aucune objection.". Cette mesure ne peut que renforcer la défédéralisation et l'évolution vers une autonomie équilibrée et équitable et n'a, sur le plan financier, aucune incidence.

Cette demande s'inscrit en outre dans le droit fil du discours prononcé le 19 février 2003 à l'occasion de la "Vlaanderen Feest 2003" par M. Patrick Dewael, qui, à l'époque, exerçait encore les fonctions de ministre-président du gouvernement flamand, discours qui visait à faire, le plus rapidement possible, du 11 juillet un jour férié légal: "L'année dernière, j'avais exprimé le souhait qu'une question fût réglée à l'occasion du 700<sup>e</sup> anniversaire: la

Dat is in de private sector momenteel overigens reeds voor een deel ook al het geval. In een aantal bedrijfssectoren (bankwezen, verzekeringssector, ...) is de feestdag van de Vlaamse Gemeenschap immers eveneens een erkende (en betaalde) verlofdag. In een aantal andere sectoren is dat echter nog niet zo.

Niet alleen de Vlaamse Gemeenschap voelde de behoefte tot het instellen van een officiële feestdag. Alle gemeenschappen hebben, sinds zij over een eigen parlement beschikken, daar immers werk van gemaakt. Voor Vlaanderen is dat dus 11 juli geworden, voor de Franse Gemeenschap is dat 27 september en voor de Duitstalige Gemeenschap is dat 15 november. Ook in deze laatste twee gemeenschappen bestaat de wens om van deze dag een betaalde verlofdag te maken.

De erkenning van deze officiële feestdagen als betaalde verlofdagen voor de totaliteit van de private arbeidssector is evenwel een federale bevoegdheid. Ook daar werden reeds verschillende initiatieven toe genomen, die echter nog niet zijn uitgemond in een concrete regeling daarvoor.

Dat heeft er onder meer mee te maken dat het invoeren van nieuwe feestdagen financiële gevolgen heeft.

In 2002 berekenden het Verbond van Belgische Ondernemingen en UNIZO dat een extra verlofdag de loonkosten zou doen toenemen met 0,45 %. Dit zou omgerekend 350 miljoen euro betekenen. Deze cijfers werden in 2006 nog bevestigd door directeur-generaal Pieter Timmermans van het VBO.

Nochtans lijkt het de indieners van dit voorstel een drogreden om zich hierachter te verschuilen om geen initiatieven te nemen. Er wordt dan ook in alle redelijkheid voorgesteld om de bestaande officiële feestdag 21 juli door de Gemeenschappen te laten vervangen door de reeds genoemde data. In die zin stelde Pieter Timmermans overigens in Knack van 12 juli 2006: "Als de voorstanders bereid zijn om een van de tien huidige betaalde feestdagen op te offeren, heb ik daar geen probleem mee.". De defederalisering en de groei naar een evenwichtige en billijke autonomie kan er enkel maar door versterkt worden en financieel is het een nuloperatie.

Deze vraag wordt bovendien bijzonder versterkt door de toespraak van 19 februari 2003 naar aanleiding van "Vlaanderen Feest 2003" van Patrick Dewael, toen nog in zijn hoedanigheid van minister-president van de Vlaamse regering, om zo snel mogelijk van 11 juli een betaalde feestdag te willen maken: "Vorig jaar had ik graag ter gelegenheid van de 700<sup>e</sup> verjaardag één zaak geregeld gezien: de erkenning van 11 juli als officiële en

reconnaissance du 11 juillet en tant que jour de congé officiel et payé. Tel n'a malheureusement pas été le cas. Cette proposition s'est heurtée à une certaine opposition, y compris en Flandre, où les employeurs se sont élevés contre celle-ci. Elle a été habilement enterrée au Conseil national du travail, un organe consultatif fédéral. Il ne semble pas qu'elle en ressuscitera avant les élections. Aussi déposerai-je cette proposition sur la table des négociations si mon parti est appelé à participer aux discussions en vue de la formation d'une coalition fédérale après les élections du 18 mai." Son successeur en qualité de ministre-président flamand, M. Bart Somers, s'est, lui aussi, déjà exprimé explicitement dans le même sens.

Le 7 décembre 2010, le ministre flamand des Affaires intérieures a dit espérer que le 11 juillet deviendra un jour férié légal payé, et pas seulement pour les fonctionnaires flamands.

Une demande d'avis a déjà été formulée, en 2002, auprès du Conseil national du travail et la Conférence interministérielle pour le Travail examine aussi la question. Un gouvernement précédent s'était en outre engagé, dans l'accord de gouvernement de 2003, à organiser "une concertation avec les partenaires sociaux sur la reprise des jours de fête des Régions ou des Communautés dans la liste des jours de fête légaux, sans pour autant en augmenter le nombre total."

Interrogé sur l'état de la question, la ministre de l'Emploi de l'époque avait répondu, le 24 mars 2005, au Sénat, que "Conformément à l'accord de gouvernement, le Conseil national du Travail a été saisi d'une demande d'avis sur la proposition de loi fixant le premier jour de remplacement à la date d'un jour férié communautaire.

Le CNT déclare être sensible à l'intention qui sous-tend cette proposition, mais les partenaires sociaux ne sont pas favorables à un mécanisme contraignant qui porte atteinte à l'organisation du travail. Il est parfois préférable d'intégrer ce jour dans une période de vacances annuelles collectives ou de le placer pendant une période creuse. Le CNT est donc favorable au maintien de la législation actuelle, laquelle permet déjà de libérer le jour férié communautaire.

Le CNT a adressé une recommandation aux secteurs et entreprises afin qu'ils jugent de l'opportunité de cette proposition. Je suis disposée à envoyer une recommandation aux commissions paritaires pour qu'elles soient particulièrement attentives à l'application d'un tel système."

Depuis 2010, on ne parle plus de l'instauration d'un jour de congé pour un jour férié officiel pour les communautés.

betaalde vrije dag. Dat is toen spijtig genoeg niet gelukt. Het voorstel kreeg tegenkanting, ook aan Vlaamse zijde, waar de werkgevers zich verzetten. Het werd deskundig begraven in de Nationale Arbeidsraad, een federaal adviesorgaan. Het ziet er niet naar uit dat het daar voor de verkiezingen nog zal uit opstaan. Daarom zal ik dit voorstel, indien mijn partij mag deelnemen aan de federale coalitiebesprekingen na de verkiezingen van 18 mei, op de onderhandelingstafel brengen." Ook zijn opvolger als Vlaams minister-president, Bart Somers, liet zich uitdrukkelijk in dezelfde zin uit.

Op 7 december 2010 zei de Vlaamse minister van Binnenlands bestuur nog dat hij hoopte dat 11 juli een wettelijk betaalde feestdag kon worden en dit niet alleen voor de Vlaamse ambtenaren.

Een vraag ter zake werd reeds in 2002 aan de Nationale Arbeidsraad gericht en ook de interministeriële conferentie voor de werkgelegenheid bestudeerde de materie. Een federale regering engageerde zich bovendien in het regeerakkoord van 2003 "een overleg op te zetten met de sociale partners over de opname van de feesten van de Gewesten of de Gemeenschappen in de lijst van de wettelijke feestdagen, zonder dat daarbij het totaal aantal feestdagen verhoogd wordt."

Gevraagd naar de stand van zaken antwoordde de toenmalige minister van Werk op 24 maart 2005 in de Senaat: "Conform het regeerakkoord werd de Nationale Arbeidsraad om advies gevraagd over het wetsvoorstel tot vaststelling van de eerste vervangingsdag op een communautaire feestdag.

De NAR staat open voor de bedoeling van het voorstel, doch de sociale partners zijn geen voorstander van een dwingende wettelijke regeling omdat op die manier wordt ingegrepen in de arbeidsorganisatie. Het geniet soms de voorkeur vervangingsdagen te laten aansluiten op een collectieve verlofperiode of een dag vrij te geven tijdens een stille periode. De NAR is bijgevolg voorstander van het behoud van de huidige wetgeving. Binnen de huidige wetgeving is het perfect mogelijk de communautaire feestdag vrij te maken.

De NAR heeft een aanbeveling gericht aan de sectoren en ondernemingen om zelf te oordelen over de opportuniteit van het voorstel. Ik ben alleszins bereid om een aanbeveling te sturen naar de Paritaire Comités om bijzondere aandacht te vragen voor het implementeren van een dergelijke regeling."

Sinds 2010 is het erg stil geworden omtrent het invoeren van een verlofdag voor de officiële feestdag van de

La présente proposition de loi entend mettre en oeuvre le souhait largement soutenu de reconnaître les dates précitées en tant que jours fériés officiels.

gemeenschappen. Dit wetsvoorstel wil daarom uitvoering geven aan de breed gedragen wens om over te gaan tot de erkenning van de genoemde data tot officiële, vrije feestdagen.

Barbara PAS (VB)  
Tom VAN GRIEKEN (VB)

**PROPOSITION DE LOI****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

**Art. 2**

L'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté royal du 18 avril 1974 déterminant les modalités générales d'exécution de la loi du 4 janvier 1974 relative aux jours fériés est remplacé par la disposition suivante:

**"Article 1<sup>er</sup>**

Les dix jours fériés pendant lesquels les travailleurs ne peuvent être occupés en vertu de la loi du 4 janvier 1974 sont:

1° le 1<sup>er</sup> janvier;

2° le lundi de Pâques;

3° le 1<sup>er</sup> mai;

4° l'Ascension;

5° le lundi de la Pentecôte;

6° le 11 juillet pour les travailleurs engagés dans les liens d'un contrat de travail établi en langue néerlandaise et pour les fonctionnaires du rôle linguistique néerlandais;

7° l'Assomption;

8° le 27 septembre pour les travailleurs engagés dans les liens d'un contrat de travail établi en langue française et pour les fonctionnaires du rôle linguistique français;

9° la Toussaint;

10° le 11 novembre;

11° le 15 novembre pour les travailleurs engagés dans les liens d'un contrat de travail établi en langue allemande et pour les fonctionnaires du rôle linguistique allemand;

12° la Noël.

Lorsqu'un ou plusieurs de ces jours fériés sont remplacés pour certaines branches d'industrie, ces

**WETSVOORSTEL****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

**Art. 2**

Artikel 1 van het koninklijk besluit van 18 april 1974 tot bepaling van de algemene wijze van uitvoering van de wet van 4 januari 1974 betreffende de feestdagen, wordt vervangen als volgt:

**"Artikel 1**

De tien feestdagen tijdens welke de werknemers krachtens de wet van 4 januari 1974 niet mogen worden tewerkgesteld, zijn:

1° 1 januari;

2° Paasmaandag;

3° 1 mei;

4° Hemelvaartsdag;

5° Pinkstermaandag;

6° 11 juli voor de werknemers met een Nederlandstalige arbeidsovereenkomst en de ambtenaren behorende tot de Nederlandse taalrol;

7° Tenhemelopneming;

8° 27 september voor de werknemers met een Franstalige arbeidsovereenkomst en de ambtenaren behorende tot de Franse taalrol;

9° Allerheiligen;

10° 11 november;

11° 15 november voor de werknemers met een Duitstalige arbeidsovereenkomst en de ambtenaren behorende tot de Duitse taalrol;

12° Kerstmis.

Wanneer een of meer van die feestdagen voor bepaalde bedrijfstakken worden vervangen, mogen die

remplacements ne peuvent avoir pour effet d'entraîner annuellement l'obligation de payer la rémunération pour un nombre de jours fériés inférieurs.”.

30 avril 2020

vervangingen jaarlijks geen verplichting meebrengen om voor een kleiner aantal feestdagen loon uit te betalen.”.

30 april 2020

Barbara PAS (VB)  
Tom VAN GRIEKEN (VB)